

Christian Gerondeau 9.90 €

# Le Climat par les chiffres

Sortir de la science-fiction  
du GIEC



**TRENTE ANS  
DE MENSONGES**

L'ARTILLEUR

**Fig.10** Évolution passée de la température terrestre selon le GIEC  
Premier rapport (1990)



Source: Rapport GIEC/AR6/WS1 - Août 2021

**Fig.11** Sixième rapport



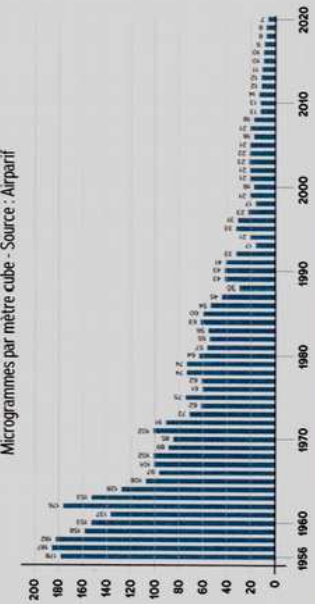
S'il fallait malheureusement une preuve de la falsification des faits par les responsables du GIEC, celle-ci serait fournie par la comparaison des deux graphiques retraçant l'évolution passée de la température terrestre.

Le premier, conforme à de multiples observations relevées par les historiens tels qu'Emmanuel Leroy Ladurie montre l'existence bien connue d'un optimum climatique entre les années 1000 et 1350 suivi d'un net refroidissement unanimement qualifié de petit âge glaciaire jusqu'en 1850.

Le second, issu de mystérieux « modèles », est un travestissement de la réalité conçu pour faire peur. À lui seul celui-ci, qui cache en outre le fait que la température terrestre a cessé de croître depuis 2015 (voir fig. 4), disqualifie le GIEC.

**Fig.12** Évolution globale des particules dans l'agglomération parisienne 1956-2020

Microgrammes par mètre cube - Source : Airparif



Les sondages montrent que, pour la plupart de nos compatriotes, la confusion règne entre la pollution locale de l'air et les gaz à effet de serre dont le principal est le CO<sub>2</sub>, alors qu'il n'y a aucun rapport entre les deux.

C'est ainsi que la France met en place dans les centres de dizaines de villes des « Zones à Faible Émissions » (ZFE) d'où seront bannis près de la moitié des véhicules, alors qu'elles sont dépourvues de sens puisque tous les indicateurs montrent que la pollution locale de l'air y a déjà disparu, et que par ailleurs même la suppression totale des émissions sur leur territoire ne pourrait avoir le moindre effet sur la masse de CO<sub>2</sub> atmosphérique, sachant que cette dernière est 20 000 fois supérieure aux émissions de toutes origines de la France entière.

Mais il est vrai que la conviction soigneusement entretenue que l'air de nos villes est de plus en plus pollué et provoque des dizaines de milliers de morts imaginaires règne en maîtresse, malgré l'évidence dont témoigne la blancheur retrouvée des façades de nos immeubles et de nos monuments.

